

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUTS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DXXXII

TACHES DE SON

Sur sa peau si tendre et si lisse
Dont ma bouche sait la douceur,
Le soleil d'été, par malice,
A mis des taches de rousseur.

C'est tous les ans la même chose ;
Et l'on dirait qu'il veut laisser
Sur ton radieux teint de rose
Une trace de son baiser.

Mais j'aime tout ce que j'aime ;
Et ton front, si frais et si doux,
M'attire davantage même
Constellé de quelques points roux.

Quand, à mes lèvres tu les portes,
D'un geste amoureux, je crois voir
La neige d'or des feuilles mortes
Sur le ciel vermeil d'un beau soir.

FRANÇOIS COPPÉE.

INSTANTANÉS PARISIENS

III. — AQUARELLE

Le garçon du square est d'un vert uniforme, monotone, soigneusement lavé, et les gouttes de soleil qui filtrent à travers les feuilles s'y piquent en petites touches nettes et vives. Dans le fouillis des frondaisons, les taches lumineuses papillotent. Les plates-bandes et les corbeilles tirent un feu d'artifice de fleurs aux tons tapageurs et bariolés, parmi lesquels le géranium éclate comme un pétard. Et les bébés aux ceintures voyantes, et les nounous aux bonnets enrubannés, semblent aussi des fleurs, qui s'enlèvent sur le fond de la pelouse ; et parmi ces fleurs vivantes, comme parmi celles des corbeilles et des plates-bandes, éclate la fanfare truculente d'un géranium, de celui que les botanistes appellent *geranium militaire*, plus connu sous le nom vulgaire de culotte de pioupiou.

JEAN RICHEPIN.

L'ABBÉ LA PRISE

Vous l'avez peut-être rencontré dans les rues de Paris. C'était un prêtre d'une soixante d'années, vif, alerte, pétillant, aimé du pauvre et du riche, passant ses jours à visiter les mansardes et laissant partout les traces de son inépuisable charité.

Il était né dans les environs de Vitry le-François, en Champagne.

A trente ans, c'était un officier plein d'avenir sur lequel on fondait les plus grandes espérances.

Aussi fut-on bien étonné quand, un matin, entrant au cercle militaire, le capitaine Brandat dit à ses amis :

« Messieurs, je viens de donner ma démission.

— Vous riez, exclama le colonel en laissant tomber la *Revue*, dont il parcourait les colonnes.

— Point du tout, c'est sérieux.

— Et qu'allez-vous faire ?

— Je change de régiment.

— Mais alors..., cette démission ?...

Le capitaine eut un sourire.

« Là, où je vais entrer, il faut passer par tous les grades. De capitaine dans l'armée de l'Empire, je deviens simple soldat dans l'armée du bon Dieu. »

Le colonel comprit.

« Vous entrez à la Trappe ?

— Non.

— Je croyais !...

— Si c'est possible, je vais tâcher de faire le bien sous un autre uniforme. Je vais entrer au grand séminaire de Sens. »

Ce fut un deuil général dans tout le régiment. Le capitaine avait su se concilier l'estime et l'amour de tous, supérieurs comme inférieurs.

Longtemps on parla de lui, de cette épée qu'il brisait à l'heure où la gloire lui tendait les bras.

Puis l'oubli passa sur cet événement, et si l'on s'entretenait encore de l'ex-capitaine, ce fut dans les conseils de guerre et dans les discussions, où ses idées prévalaient toujours.

Cinq ans après sa sortie du régiment, le capitaine était devenu l'abbé Brandat.

Survint la guerre, pendant laquelle il donna toutes les preuves d'un héroïque dévouement.

On ne pouvait entrer dans une ambulance sans le rencontrer. Maintes fois, dans cet asile de la souffrance, il retrouva ses anciens camarades. Alors le prêtre redevenait soldat. Ce n'était que récits de guerre, réminiscences, vieux souvenirs. Si le malade s'affaiblissait, l'abbé Brandat avait une façon de le préparer à la mort.

« Allons, mon ami, disait-il, il faut te charger de munitions pour la grande bataille. Prenons une prise, et puis je te confesserai. »

Les plus endurcis obéissaient sur-le-champ. Aussi quand les sœurs avaient affaire à quelque voltairien, elles venaient requérir l'abbé Brandat.

« Bien, bien, disait-il, je vais tenter de le ramener à Dieu. »

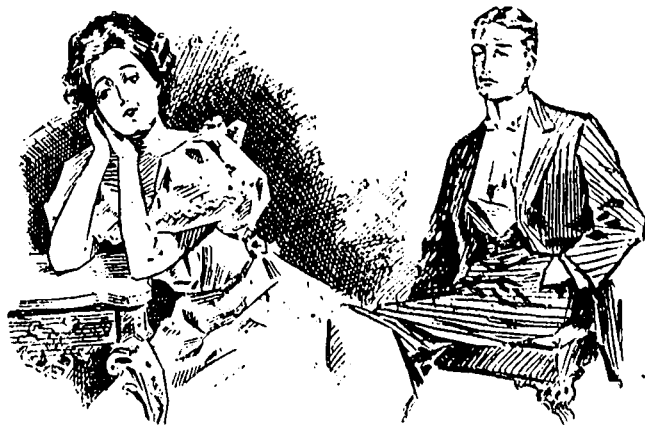
Les malades l'avaient surnommé M. l'abbé La Prise.

Un jour il fut appelé auprès d'un capitaine qui souffrait horriblement d'un abcès à la gorge. On s'attendait à le voir mourir d'un instant à l'autre ; malgré les instances de sa famille éplorée, il refusait de se confesser.

« Eh bien ! capitaine, lui dit l'abbé, est-ce que vous voulez partir comme un chien ? Voyons, il ne faut pas déshonorer l'épulette. »

Et comme le prêtre prenait une prise, le capitaine répondit :

COMME UNE SŒUR



Lui. — Alors, vous ne pouvez être qu'une sœur pour moi ?

Elle. — Oui, rien qu'une sœur.

Lui (souponnant). — C'est bien, alors, je me retire ; mais embrassez-moi avant de partir, mes sœurs m'embrassent toujours quand je sors.

« Vous m'agacez avec vos prises de tabac. Dire que cela m'est défendu, à moi qui donnerais tout au monde pour avoir une pincée.

— Si vous voulez vous confesser, je vous en promets une. »

Le capitaine hésitait :

« Ils diront que j'ai fait le bigot... »

— Ne songez pas aux gens de ce monde ; songez que vous êtes chrétien, et que vous devez mourir en chrétien. »

Le capitaine était vaincu.

« Aurai-je la prise ? dit-il. »

— Je vous la promets. »

Le capitaine se souleva et avoua ses fautes. L'absolution donnée, le prêtre tendit sa tabatière au malade.

Mais la prise fut à peine montée au corveau qu'un éternuement formidable retentit, tandis qu'un flot de sang sortait de la bouche du malade.

Le médecin accourut.

« L'abcès est crevé, s'écria-t-il, vous êtes sauvé, capitaine ! »

Celui-ci se retourna vers le prêtre :

« Vous pouvez dire que voilà une fameuse prise ! »

Depuis ce jour, le capitaine est entré dans la bonne voie ; c'est aujourd'hui un excellent chrétien.

FATALE IMPRUDENCE

Mr Jeunemarié (anxieux). — Est-ce un garçon ou une fille, docteur ?

Le docteur (souriant). — C'en est trois, monsieur, trois charmants gros garçons gros et gras.

Mr Jeunemarié (tombant faible). — Bonté divine ! Voilà ce que c'est d'épouser une fille dont le père est marchand en gros.

IMPOSSIBLE A PLACER



Le juge. — Vous êtes accusé de vous être enivré, hier, et il me semble bien que votre figure m'est familière ?

Le prisonnier. — Possible, mais moi je ne me rappelle aucunement de vous, et pourtant je place bien dans ma mémoire tous les hommes avec lesquels je me saoule.